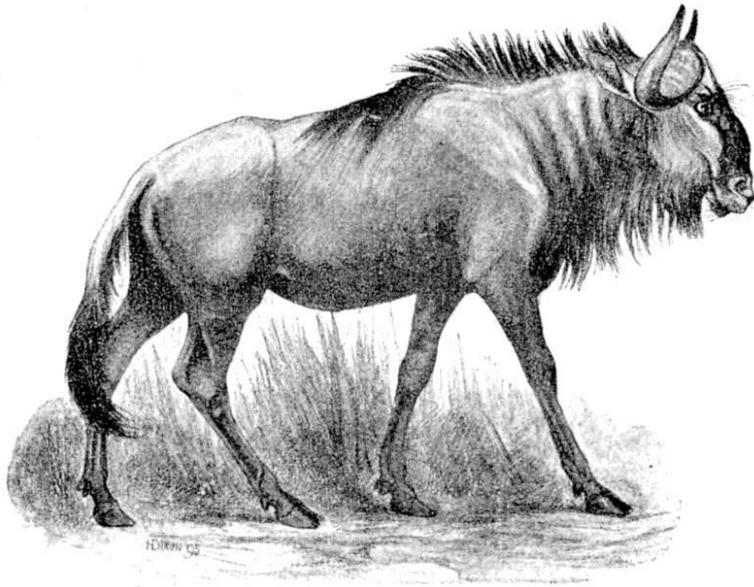


Comité Cucurbitacée

Anti-anti-constitution de l'An du Gnou



**Quatre-vingt propositions pour changer la vie,
transmises par le Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

31 octobre 2024

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : Frank E. Beddard, illustration pour *The Cambridge Natural History* (1902)

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Avant-propos :

Effaré par la lecture de *L'Anti-constitution de l'An I*, compilée à l'initiative du prétendu Groupe Surréaliste du Radeau (les Presses du Radeau, 2024), le Comité Cucurbitacée, organisme très sérieux qui nie tous liens avec les plaisantins réunis sous le nom de Camille Contrais, pseudonyme collectif du Groupe Surréaliste du Radeau, et plus encore avec les charlatans du Comité Invisible et autres Comités d'entreprise et Comités de rédaction de presse, ce très sérieux organisme donc a décidé d'offrir un vrai programme politique, possédant un tant soit peu de crédit, tout en gardant le nombre de quatre-vingt propositions.

Anti-anti-constitution de l'An du Gnou

I) Ciel et étoiles

1) Décrochage de la lune de mauves et enroulement du serpent-corail autour du lion vert, jumeau du chêne dans la forêt nocturne.

2) Collecte de coquillages de mer bretonne et notamment de couteaux, ceux où l'on entend la voix suppliante des livres enfermés dans la cage de bois multiple au fond des abysses, pour le compte des enfants tziganes du rivage, qui ont besoin de jouets de bois et d'hosties dans les cavernes de leurs hôtes les phoques sous leurs arbres-mâts à lambeaux de voiles.

3) Capture des lions verts et de leurs jumelles les armoires de cuivre marquées d'un violon : c'est un met de choix à la table de la lune de lait caillé et du pigeon de sang.

4) Ouverture des enfers devant le cerceau de mouchérons et la chaudière rouillée et disjonctée de Gilgamesh d'Auvergne, le fameux héros charbonnier qui hébergea Henri III et le Petit Poucet de Lille l'emboisée.

5) Exécution sommaire du soleil et du vent en gants blancs de biche.

II) Mer d'orties noires

6) Décrochage du monde de branches qui est le seul chemin de mer des pèlerins d'entre les oiseaux, excepté du très terrestre coucou.

7) Cueillette des oranges du verger qui n'ouvre à l'existence sur la lande romaine qu'en décembre, de la minuit de l'Avent à l'heure de Saint-Sylvestre où le pont se tend comme élastique sur la Seine entre campagne d'os rouges et ruines de Combray.

8) Chasse aux rats d'eaux afin de leur décerner la médaille des alouettes guerrières, qui récompense leur campagne commune pour l'extension de l'aéroport gallois par Galaad, neveu héritier d'Arthur Pendragon, aux boucles d'oreilles toutes de dragons.

9) Entremêlement des racines de toutes la terre en une seule toile pour vêtir d'un manteau bordé de castors hurlant à la lune le corps vénérable de Madame l'hiver.

III) Navires de lièges

10) Traumatisme par le conte de trains et de ruines aux chats de la dernière enfant d'avril, qui doit par nature conduire la dernière charrette de l'Ankou, et a droit d'être divertie par la peur, au moins si l'on appuie son histoire d'un hochet d'os et d'une crécelle de dents de castrats.

11) Poursuite de lézards de murets auvergnats reconnue comme seule course d'automobiles, bien que celles-ci aient cédé la place aux vents charriant des papillons de feu depuis la gueule à trois dents et mille fanons du Japon.

12) Enquête et filature des serpents qui ont emmêlé la laine rouge des Parques au peigne de la Dame-lézard du Rhin, qu'on ne confond avec la Lorelei qu'en vertu de la ressemblance du dé à coudre et de la pistache.

13) Serpent et crapaud sont égaux sur l'autel de gré gris de la tour de Babylone, car c'est là que l'air a trouvé

ses ailes de frêne pour gagner la place qu'il occupe actuellement entre ciel et terre.

14) Le castor et la belette gardent en revanche une hiérarchie, mais qui s'inverse toutes les années sextiles au moins de Ventôse, dans le partage équitable de la mer de sable jaune à l'Est de Baden-Baden.

15) La mousse appartient à tous les insectes blancs à égalité, et les humains en cueilleront les restes après file d'attente à l'église de pierre des singes au 4, rue de Colbert, le soir des fumées et des étoiles pâlies.

16) Abrogation de la taxe sur les étoiles de mer aux piques de craie blanche, qui n'arrangeait que les mers pensantes de tous les Ouest verts.

17) Tressage de lianes pour offrir un dais au lit planétaire des enfants sans baptême, mais en évitant que celui-ci ne devienne un ciel, sauf s'il s'y trouve un seul brin d'osier.

18) Ouverture des fûts aux âmes afin de les libérer d'un jour, avant qu'elles ne s'emmêlent aux écheveaux de lin grossier où les enferment les fées rouges des marais les jours où l'on couvre les feux.

19) Extension de la pieuvre du Pacifique au prix de grands travaux et notamment grands travaux de tatouages et d'ablation des ventouses, de toute façon dangereuses au point de condamner toutes les côtes rocheuses.

IV) Faune rouge et flore violacée

20 Cueillette des fleurs des morts et tressage des paniers des nourrissons. Il ne s'agit pourtant pas de réincarnation, mais d'une simple opération d'arithmétique.

21) Parole libérée de la pieuvre de gré noir au moyen du masque de papier noir et de ses lèvres qu'on ouvre avec les tenailles des forgerons de la côté normande, je veux dire suédoise, du temps de Knut le Grand.

22) Guide des morts rémunérés d'un parchemin d'huile de coude toutes les migrations saisonnières des coraux vermiformes, ou les rares fois que les trilobites vont en sens inverse par le chemin de mousse de la Mer Rouge.

23) Abolition de la taxe sur les roseaux, bien qu'elle profite à l'air que respire les bêtes chasseresses des déserts de Chine.

24) Retrait de l'air pour que le remplace le bois de noyer comme étau du ciel, tandis que nous, pauvres bardes, n'avons pas de poumons.

25) Abolition de la guillotine de bois dur, qui ne sait décapiter que les bœufs et les visons d'Halloween, pour ouvrir les portes des Enfers. Les morts ne sortiront désormais que sous autorisation du plombier des abysses, là où la mer n'est que tuyaux rouillés.

26) Distribution de propagande sur feuilles vertes, lisibles uniquement en les mangeant, par parachute de paille depuis les ailes de la nuit quand elle passe d'ouest en est après le coucher de la lune.

V) Fougères et vermines des fougères

27) Pendaison du chaudron où bout le cosmos au crochet de crémaillère du ciel. Le ciel n'existe pas ? Alors on pendra plus haut.

28) Lancer de montgolfière chargées d'oies prophétesses en message aux temples de pierre et aux Capitales, seulement entrecoupés de fermes en ruines, mais qui constituent l'ensemble du ciel quand on le sépare de la mousse des bois sibériens au mardi de l'Avent.

29) Plantation des forêts infinies où ne pénètrent ni l'air ni la nuit, chasse gardée des escargots sous la houlette et les yeux-lampes de phare de pierre d'Humbaba le Varègue, pourtant dernier phare de la steppe russe.

VI) La veille de l'hiver dans la ferme de bois qu'est la lune

30) Pillage de la mer d'astérisques pour en orner le fronton du temple d'Ankara, mais uniquement d'astérisques d'or.

31) Fabrication en grand nombre de haches d'or dont le seul manche est l'air et que n'actionne que le vent d'octobre quand il se prend dans les fumées des incinérateurs d'écureuils suivant leurs rites romains.

32) Cape de toile brune et cape du ciel sont également prohibées : il n'y aura ainsi plus de voûte céleste et l'air est libéré sous caution.

33) Algues brunes au menu pour tous les travailleurs qui élèveront ces fourmilières qui sont autant de briques dont on bâtira la mer, selon les prophéties des journaux mésopotamiens.

34) Collecte de chars irakiens et de navires à attelages de Scandinavie, pour les redistribuer aux peuples piétons du Kalahari à l'endroit où ce désert touche le ciel de ses plus courts roseaux.

VII) Monstres sacrés du Carnaval, ceux qu'on sacrifie en dernier

35) Le serpent de la terre et des villes mue à chaque Déluge : lui offrir des noix et des abricots et secouer ses cloches éviteront les plus grandes catastrophes.

36) Placement de tables de pierre sur le seul mur vertical du ciel, le Nord je crois, là où grimpe le gecko à la recherche de manuscrits à dévorer.

VIII) Ouverture du ciel et enclosure de la forêt

37) Placement de ventouses jaunes sur la chair veinée du ciel, afin de guérir les spasmes des volcans en même temps que sa propre arthrite.

38) Culture des coraux sur la terre, au prix de pluies plus nombreuses et de parfum de l'air par la danse venteuse de la biche.

39) Assemblage des jouets de bois du dieu-castor dans l'idée de créer une nouvelle terre, plus grande encore que l'originale, pour la migration de toutes les statues.

40) Culture du lierre et de la goutte d'eau des marais sur le plus petit lopin possible de l'argyronète.

41) Dressage de la tente de l'arc-en-ciel, qui a perdu sa forme d'arc sous Pompée.

42) Migration des hirondelles contrôlées au moyen d'une antenne crieuse, qui leur signale les icebergs les plus haut.

43) Conduite par le désert le plus rouge qu'ait engendré la mer ainsi appelée du peuple des Elfes nichant dans les cavernes au cœur de la chair même, et la plus argentée, du mois de novembre : les Hébreux, eux, sont partis vers le mois de mars et ses vents de roseaux irlandais.

44) Séparation de l'Irlande et de l'Islande par un seul pont de cuir, en attendant d'élever la mer d'une brique transparente après l'autre, l'air attendant encore au dernier jour du monde.

45) Lancement d'une fusée de détresse vers Saturne et nos alliés les fouines à chaque fête de Walpurgis, quand l'air et le continent qui le soutient s'effondrent dans le grand gouffre de basalte noir de l'Asie.

46) Instauration d'une fête des fouines et d'un jour férié pour les renards, tandis que seules les fourmis vertes auront droit de travailler tous les jours.

47) Tâtonnement du genou de la terre afin de déterminer l'origine de la pousse des montagnes, particulièrement quand elle est plus rapide que le lierre.

48) Enroulement de toutes vignes autour de la Lituanie, afin d'y circonscrire les soldats de plomb et de

papier du Roi Peste, cousin du corbeau gris de l'ancien royaume apache.

IX) Ciel de lit et dessus de ciel

49) Cérémonie du baiser de la loutre du marais qu'est Pâques et de la voûte céleste qui, elle, a les lèvres d'os comme la très carnavalesque fée qui garde les côtes du Mexique depuis la perte du trésor des Hurons.

50) Décompte des tentacules de la forêt de Paimpont devenue un seul animal depuis que le fort de Brocéliande a été vendu aux enchères de la mer, plus cher que le moindre coquillage, sur les tréteaux ensablés d'algues du marché sur le sable blanc.

51) Consignation officieuse et officielle, selon qu'on parle depuis les cavernes de bulles noires au bord du pré aux vaches d'or qui sont les jours ou depuis la forêt des escargots de lave noire qui sont les nuits, de chaque grain de sable tombé au bord de la mer depuis la naissance de la Vierge finlandaise, soit toutes les plages sauf celle d'Atahualpa Yupanqui où le fameux empereur soignait ses plaies et ses ulcères.

52) Décompte de chaque semaine passée depuis que l'éternité s'est écoulée, avec la rupture du barrage de granit du fleuve qui n'était alors que la Mer du Japon.

53) Baptême de chaque castor canadien selon un rite différent inventé chacun par une étoile, les autres castors du monde ayant plutôt embrassé la foi musulmane au lundi des corbeaux.

54) Rassemblement du troupeau des semaines, qui sont bien plus que cinquante-deux par an depuis qu'on les a mariées aux génisses fertiles et aux pis d'or de la descendance d'Abraham.

X) Algues vertes et pain noir

55) Abrogation de la loi sur le tricot de layettes au bénéfice du ciel vert fait d'alouettes fertilisant les jardins dont elles accouchent : désormais le ciel devra les payer d'une obole de coquillages noirs.

56) Sculpture dans le corail rouge et noir d'une nouvelle voûte céleste, en remplacement de l'ancien plafond de chêne vert où l'alouette changée en homme pouvait à peine élever les bras du haut d'une pile de cartes d'orge.

57) Entremêlement des lianes et des ronces pour former la grande barrière en trois dimension de l'Infini, qui doit délimiter la bulle d'air du jardin de la Tante des Orties.

58) Sacre du Lièvre de Prague, cousin de l'Ourse d'Or de Gérone dont on baisait les pieds de papillon à l'entrée de ses cours d'eau par les embouchures, tous deux sacrés empereur et impératrice du jour de Noël, et voués à balayer

les feuilles jaunes dans la rue les autres jours, sauf le mois de la Toussaint où ils sont toujours morts et enterrés au Val des Trois Irlande de Crème sous le vol d'oiseau formant le toit de leur Mausolée Rouge.

59) Les tréteaux du ciel seront placés sous ou sur les pyramides d'Égypte, selon que le vent d'automne souffle du soleil ou de la lucarne du ciel ouverte en face, car dans ce dernier cas le vent se charge de fleurs au collier des mousses et des asphodèles, et dans l'autre cas il se charge de raison noir et il en résulte l'ivresse des hérissons dans de grandes danses bacchiques.

60) Culture de la fougère à l'exception de toutes autres plantes, qui redeviennent sauvages, y compris le blé vert qui pousse mieux sur l'asphalte ou les cailloux rouges des ruisseaux, dès lors qu'on renonce à tailler sa serpe dans le bois d'ébène ou de buis en fleur.

61) Mariage de l'orvet, de la couleuvre noire et du hérisson-lézard noir de Sibérie, car il faut un tel trio pour élever les enfants communs des cigognes d'Afrique et des hirondelles sédentaires, illustre descendance de cette alliance de clans, qui un jour, la lance d'herbe noire à la main, déclarera la guerre aux oseraies de Belgique, pour venger l'incendie du grenier de Bertrand le Fou, jardinier des horloges et des robots de fonte.

62) Alliance d'un traité écrit sur rouleau de bambou du dieu-kangourou de la mer d'Arnhem et du dieu-casoar de la ville déserte des Aruntas : leur alliance cessera la guerre

entre les roseaux jaunes fratricides en même temps que la paix entre les papillons-cailloux qui minent les livres dans les bibliothèques nationales.

63) Envolées de singes, bien que sans ailes, et envolées opposées de papillons rouges grands comme mondes vers les airs inférieurs.

64) Emmêlement de la chevelure de la dame des marais afin de lui faire déclamer le chant des oiseaux-livres en passage par les branches des micocouliers et des cognassiers, l'offrande d'un peigne en dents de tortues lui arrachant plutôt à contrecœur le chant du vent d'est en langue chinoise ou mongole.

65) Abolition de l'os et du squelette : la chair suffit pour se déplacer par le désert des Trois Afrique.

66) Abolition de la forêt : seules les épingles et les aiguilles pousseront en agglomérats de la terre jusqu'au ciel, et plus rarement en sens inverse, quand la pieuvre donnera le signal de son bras amputé.

67) Abolition de la nature des serpents : il devront se faire mariées en noir ou feuilles rousses d'automne. Les visons et les renards des buis seront concernés à leur tour à partir du 1^{er} mars de l'année suivante.

XI) Jungles de plomb sur les montagnes rouges dévoratrices

68) Le lézard est l'égal de la couleuvre mais le roi des champignons anthropophages à dents de loups et le valet de leurs victimes au Paradis des castors étoilés.

69) Le lierre n'a rien à voir avec l'osier bleu, bien qu'il y ressemble comme l'aiguille au fil noir de l'air : c'est la seule leçon qu'on enseignera dans les écoles de pierre blanche au toit de conques marines.

XII) Pieuvre grimpant l'échelle, dite Polichinelle

70) La caméra sculptée dans l'air avec la voûte du ciel comme chambre noire, ou chambre froide, servira à tourner le film de l'histoire réelle des univers, seule la chair des étoiles étant fictive.

71) La moule et l'orgeat sont les seuls mets admis à la cantine des fouines, car l'air du large n'est pas bon pour leur foie, qui doit rester jaune.

72) Les géants enjambent les mers d'une foulée, c'est pourquoi il leur faut des béquilles d'argent, dès lors que leur casquette de nattes tombent dans les vallées de chêne.

73) Les géants dont la huppe rousse touche le ciel auront le droit d'échanger leur voix avec les nains jaunes qui gardent les chemins de fer praguais.

74) Les écureuils auront droit à des chemins de lianes dès qu'ils dévoreront leurs billets de train. On leur

prélèvera néanmoins un peu de leurs greniers à noisette dans les wagons jaunes et les berlines plantées de myosotis, pour les pauvres elfes de neige de la Nuit de Noël.

75) Une seule poupée de bois de merisier servira à guérir de la lèpre toutes les petites filles vertes, sauf en décembre ou il faudra une macération de camomille et le squelette bovin du tilleul-araignée.

76) Les couleuvres et leurs cousines actinies blanches, celles qui ont corps de serpents et racines mobiles, devront traverser trois déserts et trois montagnes de verre pour la coupe d'or où brûlent les bougies de leurs yeux.

77) Instauration d'un restaurant universel, nourrissant toutes créatures des univers dans une auberge grande comme un timbre forestier, ceux qu'on colle sur l'écorce des chênes pour les envoyer au ciel par croissance, et qui fera tenir tout de monde assez serré à table ? mais le téléphérique de verre qu'on y instaurera sous la voûte d'amanite et qui se brisera à chacune de ses étoiles dans les assiettes des loutres d'entre les convives, plus rarement des loups.

78) Les oiseaux verts voleront plus bas que les bleus, si le vote le décide dans l'isoloir dressé sur les pâquerettes chaque bouffée de vent en novembre.

79) Le tressage des paniers relève de la compétence exclusive des femmes-chèvres, afin que les chiens n'y

entremêlent pas des coquillages cueillis dans la terre noire
au pied des blés croisés d'orties.

80) L'Amour se verra couronné d'épines blanches sur
son trône d'ardoise, et on écrira son nom au sang des
coquelicots sur l'ardoise encore plus pure et froide qu'est le
ciel, afin que tous les êtres soient mariés d'un même hymen
et d'un même brin d'osier jaune autour de leurs index
tremblant de désir.